

que M. Haüy les réunit sous le nom de jade oriental.

« Mais ce jade oriental n'est incontestablement qu'une modification imparfaite d'un type susceptible de cristalliser. Où est ce type? Nous reste-t-il à découvrir, ou faut-il le chercher parmi les minéraux cristallisés que nous connaissons déjà? Or, Monsieur, cette question n'est pas encore résolue. Tout ce que je puis dire, c'est que, dans l'état de nos connaissances, on doit incliner à croire que le feldspath est le type spécifique du jade d'Orient. Il n'existe en effet d'autre motif péremptoire contre la réunion que l'analyse de M. Théodore de Saussure.

« A cet égard, il faut considérer que le feldspath compact prend en certaines localités la tenacité, la pesanteur, l'infusibilité, l'apparence céroïde, et jusqu'aux teintes pâles et adoucies du jade d'Orient. Ces ressemblances sont si grandes, que lorsqu'on a successivement découvert ces variétés remarquables près de Genève, au Saint-Bernard, en Piémont, en Corse, au Hartz et en Finlande, ce n'est point au feldspath compact qu'on les a rapportées, mais bien au jade d'Orient. Par la suite, l'évidence des inductions fournies par l'analyse chimique, par la